

Les vents de l'amour



Un cyclone sur le chemin
Du grand tourbillon de sa vie
L'invite à étendre sa main
A goûter au plaisir serein

La brise venue l'embrasser
De ses douces lèvres aimantes
Amoureuse désopilée
Par les déboires du passé

Cette douce tornade vint
Eveillant tous ses sens sans fin
De la mousson à la moisson
Offrant de somptueux festins

Puis la fièvre Bora-Bora
La grande beauté de ces îles
De la jeunesse de ses filles
Que l'on couche à ne pas vieillir

Autant en emporte le vent
Des chênes pliés déchirés
Ces âmes perdues éperdues
Dans l'immensité alizée

Trop de tempêtes s'annoncèrent
Leur prêchant les goûts amers
De ces vents violents et solaires
De ces jeunes amours éphémères

Les orages se déchainèrent
Atteignant des sommets de haine
Les foudroyant tels des volcans
Crachant leurs injures de guerre

Les vents s'en vont les vents reviennent
Dieu pourtant je sais qu'ils s'aimèrent
Du mistral à la tramontane
La douce bise de l'iceberg